
ICANN80 | Forum de politiques – Réunion conjointe AFRALO-AfrICANN
Mercredi 12 juin 2024 – 13h45 à 15h00 KGL

YEŞİM SAĞLAM :

Cette séance va bientôt commencer. Veuillez lancer l'enregistrement.

Bonjour et bienvenue à la séance conjointe AFRALO-AfrICANN. Je suis la responsable de la participation à distance pour cette séance. Veuillez noter que cette séance est enregistrée et qu'elle suit les normes de comportement attendues de l'ICANN.

Les questions et les commentaires seront lus à haute voix s'ils sont soumis dans la fenêtre de questions et réponses. Si vous souhaitez prendre la parole, veuillez lever la main sur Zoom et lorsque l'on vous donne la parole, veuillez activer votre micro pour prendre la parole. Les participants sur place utiliseront un micro physique pour parler.

L'interprétation pour cette séance comprend l'anglais, le français et l'arabe. Veuillez indiquer votre nom pour l'enregistrement et la langue dans laquelle vous vous exprimerez si c'est une langue autre que l'anglais. Veuillez vous exprimer à un rythme raisonnable.

Sur ce, je donne la parole à Hadia El Miniawi, présidente d'AFRALO.

HADIA EL MINIAWI :

Merci beaucoup, Yeşim.

Bienvenue à cette séance conjointe AFRALO-AfrICANN. Nous sommes heureux de célébrer Kigali pour son hospitalité et son excellente

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

organisation. L'ICANN80 est la première réunion en Afrique depuis la pandémie. Pendant la pandémie, l'Internet a été reconnu comme un outil fondamental pour l'aspect social des relations et aussi pour la continuité des affaires. Il s'agit ici de réduire la fracture numérique et de connecter les cultures pour l'autonomisation de l'Afrique.

Je voudrais tout d'abord souhaiter la bienvenue à Tripti qui est la présidente du Conseil d'Administration de l'ICANN. Nous allons tout d'abord donner la parole à Jonathan Zuck, président de l'ALAC, qui va nous livrer une introduction. Ensuite, nous aurons Sally Costerton qui est la PDG par intérim. Nous aurons aussi Catherine Adeya, membre du Conseil d'Administration d'ICANN Org et Leon, et Pierre Dandjinou qui est le vice-président de l'équipe GSE pour l'Afrique. Ensuite, ensuite nous aurons Mutegeki Cliff qui va nous présenter les sujets d'aujourd'hui. Ensuite, Abdeldjalil Bachar Bong va nous présenter la déclaration qui s'intitule « Réduire la fracture numérique, autonomiser l'Afrique grâce à une infrastructure Internet multilingue » ; ceci est traduit en arabe et en français. La déclaration inclut des recommandations que nous avons reçues de notre table ronde qui a eu lieu lundi portant sur l'infrastructure du DNS et l'importance d'un Internet multilingue. Nous parlerons ensuite de la déclaration. Nous apporterons des modifications si nécessaire avant de l'adopter et ensuite, nous passerons aux remarques de conclusion.

Je ne vois pas de mains levées dans le chat. L'ordre du jour est par conséquent adopté.

Je donne la parole à Jonathan Zuck, président de l'ALAC, pour ses remarques d'introduction.

JONATHAN ZUCK :

Merci Hadia. Merci de m'accueillir.

La communauté africaine au sein de l'ICANN, au sein de l'ALAC, est d'une manière générale dans la communauté ICANN essentielle pour l'Internet et pour le DNS ; 60 % de la population en ligne est comprise et il reste encore 40 % de populations à gagner. Donc, il faut être créatifs pour amener encore un milliard de personnes en ligne. Il faut trouver le secret de cette sauce pour apporter un service multilingue, des contenus multilingues, des noms de domaine internationalisés et promouvoir en général, comme vous l'avez dit, une infrastructure en développement. Tout cela entre sous le mandat de l'ICANN et par le biais de l'aide financière, nous aurons ce développement dans le monde et en Afrique. Il y a des choses qui ne sont pas dans le mandat de l'ICANN mais dans le mandat de l'amélioration des infrastructures.

La déclaration que vous avez préparée qui, je pense, est très pointu, arrive en temps utile pour les conversations que nous avons dans le contexte des conversations sur la nouvelle série de gTLD. Quand vous regardez la carte des registres, c'est identique à ce qu'il y avait en 2012. Toutes les tentatives de modification de cette cartographie pour avoir des opérateurs de registre ailleurs dans le monde, tout cela a été un échec.

Quand le sous-comité s'est formé pour établir des critères de mesure pour le programme de soutien aux candidats, cela a laissé à désirer. Bien souvent, on dit qu'il n'est pas important de savoir qui exploite l'infrastructure Internet, mais malheureusement, sans une

connaissance locale des priorités et des contenus qui sont pertinents, des services qui sont nécessaires, cela constitue une barrière d'entrée car s'il n'y a pas le contenu qui intéresse les gens dans l'Internet, un contenu pertinent pour les services gouvernementaux et autres, les gens ne s'inscrivent pas. Il est donc tout à fait logique de construire une infrastructure au niveau local afin d'avoir des fournisseurs de service de registre au niveau local. Et nous sommes engagés au sein de cette communauté At-Large que ce soit le cas pour cette nouvelle série de candidatures de gTLD.

Il y a par ailleurs l'acceptation universelle. Nous en avons parlé au cours des dernières réunions que nous avons tenues ensemble et nous savons que cette communauté a joué un rôle important pour cette évangélisation, en quelque sorte, de l'acceptation universelle. Avec l'At-Large, vous vous êtes réunis pour promouvoir l'acceptation universelle et c'est cette communauté qui a fait le plus gros travail. C'est un signe que nous avons une communauté robuste au-delà de la sphère de l'ICANN mais aussi dans la région. Il sera nécessaire de trouver des gens qui sont de bons candidats pour les TLD communautaires, les TLD géographiques. Nous avons les bonnes personnes. Je suis en soutien de la déclaration que vous avez élaborée et de ses objectifs relatifs à l'infrastructure et aux noms de domaine internationalisés. Je suis heureux de faire partie de cette communauté et je vous remercie. Je sais qu'il y a beaucoup de travail à accomplir et je suis très optimiste par rapport à notre aptitude à réussir. Merci beaucoup de m'accueillir.

HADIA EL MINIAWI :

Merci Jonathan pour votre soutien.

Je voudrais demander à Tripti si elle souhaite dire quelques mots.

TRIPTI SINHA :

Pouvez-vous m'entendre ?

Tout d'abord, je voudrais vous dire merci de m'accueillir. Au nom du Conseil d'Administration, nous sommes heureux d'être en Afrique. Kigali est formidable, la chaleur de l'accueil, tout le monde a été plein de grâce envers nous. Jonathan a dit beaucoup de choses que j'allais dire moi-même.

Réellement, la croissance dans le secteur DNS doit se produire ici dans le Sud global. Les IDN en sont l'illustration. J'espère que vous en tirerez profit. Le président Kagame a cet agenda 2023 pour l'Afrique. Nous espérons que nous jouerons un rôle pivot et dans notre mandat au sein de l'ICANN, j'espère que nous jouerons un rôle essentiel.

Merci de votre accueil et merci de me permettre d'observer.

HADIA EL MINIAWI :

Merci Tripti.

Maintenant, nous passons à Alan Barrett, membre du Conseil d'Administration de l'organisation ICANN.

ALAN BARRETT :

Merci Hadia, merci de m'avoir invité. Je suis Alan Barrett, membre du Conseil d'Administration de l'organisation ICANN. C'est toujours un plaisir de faire partie de ces réunions et je sais que le Conseil

d'Administration lit ces déclarations avec beaucoup d'intérêt à chaque fois.

Cette fois-ci, il s'agit de réduire la fracture numérique, c'est très important. Il y a beaucoup d'aspects à cette thématique: la construction d'infrastructures à améliorer, des infrastructures de réseau et des infrastructures de DNS. Il s'agit aussi de réduire les prix, ce qui n'est pas facile, mais une infrastructure améliorée contribuerait à réduire les prix. Il s'agit aussi de rendre les contenus disponibles dans les langues locales. L'Afrique a au moins 2 000 langues locales et la plupart du contenu est rédigé en anglais et peut-être en français, en portugais et en arabe, mais pas tant dans les langues de moindre importance. Il nous faut changer cela pour réduire la fracture numérique. Il faut augmenter les noms de domaine internationalisés. L'ICANN va lancer la prochaine série de gTLD en 2025. Donc, il y a cette possibilité de déposer une candidature pour les nouveaux gTLD.

L'acceptation universelle pour les adresses e-mail, c'est très important. Ce n'est pas facile. Il y a des changements qui doivent être opérés. C'est important d'en être conscients et d'opérer ces changements chaque fois que cela est possible. Tous ces sujets ont été mentionnés dans l'ébauche de déclaration et je félicite l'équipe pour son travail.

HADIA EL MINIAWI :

Merci Alan.

Maintenant, la docteure Catherine Adeya, membre du Conseil d'Administration de l'organisation ICANN.

CATHERINE ADEYA :

Merci beaucoup, Hadia. En écoutant Jonathan, Tripti et Alan, je crois que je vais peut-être répéter ce qui a été dit, mais il faut surtout souligner certaines choses et soutenir la déclaration.

J'ai eu l'occasion d'intervenir dans le cadre de la réunion de haut niveau gouvernementale. Quand on revient à lundi par exemple, il y a eu beaucoup de discussions sur la fracture numérique et ce qui doit être fait pour une connectivité significative. C'est un des piliers de la coalition pour l'Afrique numérique de l'ICANN, surtout pour l'acceptation universelle. Et les noms de domaine internationalisés visent à promouvoir tout ce qui a trait à l'accès. Les défis qui demeurent en ce qui concerne la fracture numérique, ce sont évidemment les coûts et l'inadéquation des infrastructures.

Nous avons parlé lundi des noms de domaine, des adresses locales pour faire en sorte que les populations africaines soient incluses. Ceci se rapporte à la déclaration que nous allons vous présenter aujourd'hui. Nous avons parlé du travail fait par l'ICANN au sein de la communauté Internet afin de faire en sorte que chacun puisse avoir un accès et s'exprimer en utilisant son propre nom de domaine et sa propre adresse.

Enfin, nous avons parlé, je crois que Jonathan et Tripti l'ont mentionné, de cette Coalition pour l'Afrique numérique. Il y a les journées de l'acceptation universelle. Il y a ces ambassadeurs de l'acceptation universelle dont nous avons parlé lundi. Mais ce qui est clair, c'est qu'il y a un besoin d'avoir une meilleure communication et une meilleure

compréhension sur ce qui est exigé pour l'acceptation universelle et sur ce que cela signifie réellement.

J'ai hâte de prendre connaissance de cette déclaration de façon plus détaillée. Je suis heureuse de voir que cela se rapporte à nos conversations. Merci beaucoup.

HADIA EL MINIAWI :

Merci beaucoup, docteure Catherine Adeya.

Maintenant. Nous accueillons Leon Felipe, membre du Conseil d'Administration de l'organisation ICANN, il est représentant At-Large.

LEON FELIPE SANCHEZ AMBIAN : Bonjour à toutes et à tous. Merci de m'accueillir. J'ai l'impression de toujours dire cela, mais c'est un plaisir d'être avec vous à cette réunion AFRALO-AfrICANN. C'est l'une de mes séances préférées et je suis ravi de voir que nous avons presque un tiers du Conseil d'Administration. Je voudrais remercier mes collègues du Conseil d'Administration d'être ici, c'est fortement apprécié. Je pensais qu'il n'y aurait que moi-même et peut-être quelqu'un d'autre, mais je vois Christian, notre présidente Tripti, Sally, Alan ; en tout cas, merci d'être parmi nous, de montrer grâce à votre présence que cette séance est pertinente et importante et que le Conseil d'Administration accorde de l'importance au travail que fait AFRALO.

Nous avons toujours pensé, comme cela a été dit par Tripti et d'autres collègues, que l'Afrique nous donnera le prochain million d'utilisateurs. Je vous félicite pour le travail qui a été fait, que vous avez fait dans la

rédaction de cette déclaration. Vous êtes toujours à la pointe des choses. Vous traitez toujours des sujets qui sont pertinents pour nos communautés à différents niveaux, et cette déclaration ne fait pas exception. Les objectifs que vous formulez sont pertinents.

Je voudrais me concentrer sur le renforcement de la capacité pédagogique. Je pense qu'en Afrique, vous avez des trésors dans le secteur académique. Tijani est un exemple, Aziz est un exemple. Nous suivons leurs pas et nous essayons de poursuivre leur travail pour continuer l'éducation et renforcer les capacités en Afrique. L'avantage de la communauté At-Large, c'est que les ALS sont une force dans notre communauté ; c'est un outil puissant qui nous permet d'atteindre tous les endroits où nous devons renforcer les capacités et atteindre nos publics et éduquer les gens.

Merci pour votre travail, merci pour vos efforts. Vous pouvez toujours compter sur moi pour soutenir votre travail et vous aider de la meilleure façon que je puisse le faire. Je sais qu'il y a des contraintes de temps, mais félicitations pour cette déclaration. Merci.

HADIA EL MINIAWI :

Merci Leon. Merci pour votre soutien permanent et merci d'avoir également mentionné des dirigeants d'AFRALO qui ne sont pas là aujourd'hui.

Je vais maintenant céder la parole à Pierre Dandjinou. Pierre, à vous.

PIERRE DANDJINOÛ :

Merci. Je souhaite la bienvenue à tous les participants à cette réunion conjointe AFRALO-AfrICANN. C'est toujours un grand plaisir d'être parmi vous. Comme vous le savez, j'étais déjà ici plus tôt, je suis venu présenter au nom de mes collègues les vice-présidents régionaux à propos des partenariats entre AFRALO et l'équipe GSE. J'ai parlé de nos accomplissements dans les différentes régions.

Et maintenant, je voudrais en profiter pour vous féliciter de cette déclaration que vous avez rédigée. Ce n'est pas la première fois que vous vous occupez de rédiger une telle déclaration, mais je retiens que vous êtes comme toujours revenus sur des sujets qui sont très importants pour l'Afrique. Je veux insister sur un point, une partie de ce que vous avez là reflète le travail de l'ICANN également, mais il y a quelques détails que je voudrais préciser.

Vous parlez de réduire la fracture numérique. Vous faites allusion à une infrastructure Internet multilingue pour y parvenir. C'est la première fois que j'entends parler d'une infrastructure Internet multilingue. L'ICANN se concentre surtout sur sa mission qu'est le DNS.

Mais au nom de mon équipe GSE en Afrique, je voudrais dire qu'on essaie de faire comprendre aux gens que le DNS est une infrastructure. Donc, notre travail doit aussi contribuer à la transformation numérique du continent. Dans le cadre du projet de la Coalition pour une Afrique numérique CDA, je présenterai le rapport que nous avons commandité qui présente le contexte et l'environnement du DNS en Afrique. Je vous invite très vivement à participer à l'espace Afrique qui va se tenir à la fin de cette séance en cette même salle pour que nous puissions discuter de ce rapport. Le rapport est comblé de statistiques qui reflètent la

réalité sur le continent, mais qui nous font penser également à ce que nous devrions faire. Le cabinet-conseil qui s'est occupé de faire cette étude sera là également. Donc, si vous avez des questions à leur poser, venez.

Revenons sur la question de l'Internet multilingue. Lorsque je lisais la déclaration, je me disais qu'il y a déjà beaucoup de points qui sont évoqués dont nous nous occupons. À l'ICANN en ce moment par exemple, nous travaillons pour atteindre les objectifs que nous nous étions fixés dans la stratégie de l'ICANN pour l'Afrique, stratégie que vous aviez mise au point vous-même surtout. Et bien sûr, la Coalition pour l'Afrique numérique vient approfondir ce travail, mais y apporte un peu plus de praticité également. Bien sûr, nous allons présenter des mises à jour de la Coalition pour une Afrique numérique au fur et à mesure, mais pour revenir à nouveau sur la fracture numérique, on a mis en place des grappes du serveur racine gérées par l'ICANN au Kenya d'abord, à Nairobi et en Égypte, et je pense que l'ICANN doit en être félicitée. À partir de la création de ces deux grappes qui sont des copies du serveur racine, nous voyons déjà quelques progrès. Une partie du trafic qui est généré en Afrique reste sur le continent africain. Nous avons 30 % du trafic qui passe par l'IMRS de Nairobi et de l'Égypte. Je signale cela parce que cela nous permet de réduire la latence, ce qui est important, et de faciliter d'autres possibilités, au niveau des frais par exemple que vous devez payer. Cela contribue également au développement de l'infrastructure par la réduction de frais. Mais bien sûr, la Coalition pour une Afrique numérique s'occupe d'améliorer la connectivité, de faire en sorte qu'il y ait plus d'inclusion, une connectivité significative, qu'il y ait du renforcement de capacités pour

les gestionnaires de ccTLD et pour les décideurs de politique. Par exemple, vous savez que les législateurs et parlementaires ont reçu une formation dans le cadre de cette réunion même pendant le weekend, ils ont beaucoup appris et ensemble, nous avons discuté de ce qu'ils pourraient faire de leur côté et de ce que nous pourrions faire ensemble.

Comme vous voyez, nous avons beaucoup de travail en cours et nous sommes en train d'aller de l'avant ensemble. Nous essayons d'élargir la portée de nos travaux et d'accorder de plus en plus d'importance au travail de l'ICANN en alliance avec d'autres. Il y a une douzaine ou même 14 institutions qui se sont unies à notre coalition et qui vont réunir leurs ressources avec les nôtres pour pouvoir véritablement faire avancer la transformation numérique de l'Afrique.

Je vais m'arrêter là. Merci. Merci de m'avoir invité.

HADIA EL MINIAWI :

Merci Pierre. Merci d'avoir signalé l'existence de toutes ces initiatives.

Je vais maintenant souhaiter la bienvenue à Sally Costerton, présidente et PDG par intérim de l'ICANN. Merci d'être là, Sally. Vous savez que votre présence est toujours importante pour nous.

SALLY COSTERTON :

Merci Hadia. J'essaierai de parler lentement pour pouvoir être bien interprétée. Je sais que cela reste toujours une difficulté.

Je voudrais vous remercier de cette possibilité que vous nous donnez de nous réunir à nouveau en Afrique. C'est incroyable d'être ici à Kigali. J'adore cette ville. Je n'étais jamais venue auparavant et je sens qu'il s'agit d'un endroit spécial, incroyable. Et ce centre de convention a été parfait pour une réunion de l'ICANN. J'ai reçu beaucoup de retours positifs là-dessus et je pense pouvoir dire que cette réunion a été très enrichissante et productive pour les participants. C'est vraiment merveilleux d'être ici ensemble.

Je vous félicite également pour la tenue des deux tables rondes de lundi au cours desquelles vous avez discuté de l'amélioration de l'infrastructure Internet en Afrique et du développement d'un Internet multilingue. Ces tables rondes ont abordé des questions clés pour la région. Et l'ICANN, à travers l'organisation ICANN et le Conseil d'Administration, se prépare déjà pour la prochaine série de nouveaux gTLD pendant le printemps 2026. À mesure que nous nous préparons et que la date d'ouverture de la série approche, je sais qu'on en parlera de plus en plus, j'ai beaucoup travaillé sur la préparation de cette nouvelle série au cours des derniers mois, et pour cette réunion, nos équipes se sont appliquées à la coordination de nos travaux de sensibilisation et participation.

D'abord, nous allons lancer un programme de soutien aux candidats et puis nous aurons la série de candidatures à proprement parler. Vous voyez, on a des possibilités pour nous d'aller à vous dès maintenant pour ensemble faire en sorte que les différents pays individuels de l'Afrique puissent communiquer avec les candidats potentiels, les former. Nous sommes là pour nous impliquer avec vous pour,

ensemble, former les participants, renforcer les capacités et les sensibiliser à la manière dont le système des noms de domaine peut aider à faire grandir les entreprises à travers les plateformes qu'on leur offre pour faire en sorte qu'il y ait des plateformes qui leur permettent de réussir. Je travaille avec Jonathan et avec l'équipe entière pour être sûr que nous soyons sur la même longueur d'onde par rapport à la manière de concrétiser ce travail sur le terrain. Et nous allons poursuivre ce travail au cours des prochains mois.

Je voulais également vous remercier de votre participation tout au long de la semaine. J'ai entendu tant de commentaires positifs à propos de la valeur qu'apportent les voix africaines au débat. Le fait que vous soyez là en personne pour partager votre avis et pour vous exprimer est merveilleux, et c'est pour cela que nous venons en Afrique. Alors, je voulais vous remercier surtout de votre implication. Vous faites plus que simplement venir aux réunions : vous participez, vous contribuez, vous nous exigez d'être redevables, vous participez véritablement au travail de l'ICANN. S'il vous plaît, continuez à le faire.

J'apprécie beaucoup l'analyse des sujets que vous avez faite dans la déclaration que vous allez présenter, notamment à propos du comblement de la fracture numérique. C'était un grand sujet, cela a fait partie de notre ordre du jour dimanche lors de l'union gouvernementale de haut niveau et c'était parmi les priorités. Il y a eu des participants, des personnes qui faisaient partie des panels en ligne, en personne et ils reprenaient tout le temps ces mêmes questions que vous avez incluses dans votre déclaration. L'importance du développement d'une infrastructure Internet multilingue essentielle

pour la promotion de la création de contenus en langue locale, le soutien des IDN, le renforcement des capacités, tout cela constitue une partie incroyablement importante des priorités de notre organisation et de son travail, non pas uniquement pour vous, mais pour toute la communauté. À l'ONU, on parle de la même chose. À l'UIT, la priorité est de connecter le 30 % de la population mondiale qui n'est pas connectée d'ici 2030. On parle dans les ODD d'objectifs similaires. On essaie tous de faire la même chose. Donc, merci pour tout ce que vous faites pour aider l'ICANN à faire sa part.

Encore une fois, je vous remercie de la tenue de cette réunion, de nous avoir invités à participer, d'être vous, d'être la communauté que vous êtes. Je vous remercie pour tout le travail que vous êtes en train de faire. Et au nom de la communauté, je vous remercie du soutien que vous nous donnez, mais merci de nous permettre de vous soutenir aussi et de vous accompagner. Si nous pouvons mieux faire au cours des prochaines semaines ou des prochains mois, faites-le-nous savoir. Merci.

HADIA EL MINIAWI :

Merci Sally pour ces propos. Merci d'avoir signalé l'importance du programme de soutien aux candidats, de la présence des voix des Africains, ainsi que du comblement de la fracture numérique, des IDN et de l'Internet multilingue.

Sur ce, je vais maintenant céder la parole Mutegeki Cliff qui va nous présenter le sujet et les rapporteurs vont s'unir à lui.

MUTEGEKI CLIFF :

Bonjour, bon après-midi, bonsoir. Nous sommes ici réunis aujourd'hui pour discuter d'une technologie qui est devenue essentielle pour nos vies : il s'agit de l'Internet. Et c'est plus qu'un réseau d'ordinateurs ; il s'agit d'un réseau de personnes, d'idées d'attentes.

L'Internet a été créé pour tous. Dans cette organisation, on a un nom qui commence par « I » et c'est le I des individus, de chacune des personnes qui contribuent à cet écosystème. L'Internet sert à tisser des liens entre nous, à former des connexions ininterrompues qui permettent d'aller au-delà des frontières et des cultures. C'est vraiment le réseau, le filet qui nous unit et qui nous encourage à continuer à travailler de manière collaborative et unie.

J'ai eu le privilège de travailler avec une équipe incroyable pour la rédaction de cette déclaration. Il y avait des personnes d'AFRALO et de l'ICANN qui, ensemble, ont apporté de l'expertise et un engagement qui ont été fondamentaux pour pouvoir mettre au point cette déclaration. Ensemble, nous avons essayé de refléter nos engagements communs envers un Internet plus accessible, plus équitable et plus ouvert à tous.

Cette réunion est d'une importance particulière pour moi, c'est la première fois que je participe à cette union en tant que rapporteur, et le sujet qui a été choisi me tient à cœur, c'est sur cela que je me concentre dans la plupart de ce que je fais à mon travail. La déclaration AFRALO-AfrICANN que nous avons rédigée a pour titre « Réduire la fracture numérique, autonomiser l'Afrique grâce à une infrastructure Internet multilingue. » Je rappelle que l'Internet a le pouvoir de se concentrer sur le caractère inclusif et sur la possibilité de nous unir. La

déclaration commence par vous, cela connecte avec nous et nous unit tous autour d'un objectif commun.

Je vais maintenant céder la parole à Abdeldjalil qui va nous lire la déclaration. Merci.

ABDELDJALIL BACHAR BONG : Merci Cliff.

« La fracture numérique, autonomiser l'Afrique grâce à une infrastructure Internet multilingue. » Nous, membres de la communauté AFRALO de l'ICANN qui avons participé activement à l'ICANN80 à la réunion conjointe AFRALO-AfrICANN tenue le mercredi 12 juin 2024 à Kigali au Rwanda, avons engagé un débat approfondi et animé sur le thème « Réduire la fracture numérique, autonomiser l'Afrique grâce à une infrastructure Internet multilingue », à la suite duquel nous sommes convenus de ce qui suit.

1. La fracture numérique fait référence à l'écart entre ceux qui ont accès aux technologies de l'information modernes et ceux qui sont dépourvus. Elle met en relief l'inégalité d'accès aux technologies numériques, notamment les smartphones, les tablettes, les ordinateurs portables et Internet, créant par là même la division, surtout l'inégalité, l'iniquité d'accès aux technologies de l'information et les ressources.
2. En Afrique où de nombreuses régions ne disposent pas d'un accès fiable à l'Internet ni de la culture numérique nécessaire pour utiliser efficacement les ressources en ligne, cette fracture est prononcée.

3. Il est crucial si l'on veut combler ces fossés de mettre en place une infrastructure Internet multilingue. Un Internet multilingue transcende la traduction ou la translittération des sites Web gouvernementaux et non gouvernementaux pour s'attaquer aux déficits, surtout des connaissances, et permettre aux Africains et Africaines de s'exprimer dans leurs propres langues. En outre, l'Internet multilingue favorise le contenu localisé, permettant ainsi à davantage d'Africains de se manifester, de documenter les histoires, de télécharger du contenu et d'occuper positivement l'espace numérique. Étant donné la diversité linguistique de l'Afrique caractérisée par plus de 2 000 langues parlées, il est impératif de veiller à ce que l'infrastructure Internet soit accessible, inclusive pour tous. Sur l'Internet, le multilinguisme n'est pas seulement une question de préservation culturelle, il est également un catalyseur du développement socioéconomique et surtout d'inclusion numérique. Nous nous engageons donc à pourvoir une infrastructure Internet multilingue susceptible de contribuer à réduire la fracture numérique entre femmes et hommes, à combler les fossés numériques et à autonomiser chaque Africain et chaque Africaine sans considération d'origine linguistique.

Pour atteindre les objectifs susmentionnés, nous recommandons ce qui suit :

1. Promouvoir le contenu en langue locale, surtout encourager la création et la diffusion de contenus Internet dans les langues africaines locales. Il s'agit notamment de soutenir les créateurs de contenu local et de favoriser les partenariats avec les établissements d'enseignement, l'organisation culturelle et les

parties prenantes telles que le secteur africain des télécommunications en vue de leur adhésion et de concours en particulier à la mise en place d'un environnement porteur à l'aide de leurs réseaux numériques, mettre au point des initiatives visant à réduire les ressources numériques existantes dans plusieurs langues africaines de sorte à rendre ces ressources plus accessibles.

2. Soutenir les noms de domaine internationalisés qu'on appelle IDN et l'acceptation universelle. Premier point, c'est de plaider pour l'adoption et la mise en œuvre des IDN pour permettre aux utilisateurs d'enregistrer et d'utiliser des noms de domaine dans leurs scripts et langues d'origine. Préconiser et soutenir l'adoption de l'acceptation universelle qui pose comme principe que chaque domaine de premier niveau gTLD devrait fonctionner dans toutes les applications. C'est indépendamment de l'écriture du monde, des caractères ou de l'ancienneté, l'acceptation universelle Wikipédia. Fournir un soutien technique et financer aux bureaux d'enregistrement et aux opérateurs de registre locaux afin qu'ils puissent mettre en œuvre et gérer efficacement les IDN et l'acceptation universelle.

3. Renforcer les capacités et se former. Mener des activités de formation et des ateliers visant à renforcer les capacités de communautés locales, des créateurs de contenu, des professionnels de l'informatique, des utilisateurs finaux de l'Internet en matière de développement des sites multilingues et l'alphabetisation numérique. C'est concerter avec les établissements d'enseignement pour intégrer la culture numérique multilingue dans le programme d'études à tous les niveaux de

l'enseignement, collaborer avec le département de l'ICANN en charge de la relation avec les parties prenantes mondiales Afrique afin de contribuer au renforcement des capacités techniques nécessaires pour l'adoption de l'acceptation universelle, coopérer avec le groupe directeur sur l'acceptation universelle de l'ICANN pour renforcer les capacités techniques, des initiatives, des formations sur l'acceptation universelle, plaider pour l'acceptation universelle et la promouvoir à travers l'Afrique en nouant les dialogues avec toutes les parties prenantes, notamment les administrations publiques, les entreprises, la communauté technique, le secteur du DNS, les établissements d'enseignement et les utilisateurs finaux.

Comme vous le savez, suite à la conclusion des deux tables d'AFRALO à l'ICANN80, les recommandations supplémentaires suivantes ont été formulées, à savoir :

1. Renforcement des capacités législatives. L'ICANN peut aider les décideurs politiques et les législateurs en améliorant la compréhension et leurs capacités à défendre les politiques nécessaires en Afrique. Ce soutien comprend la mise en évidence des politiques nécessaires essentielles au profit du secteur privé.
2. Sensibilisation et développement des infrastructures. Le prochain milliard d'utilisateurs Internet va provenir de l'Afrique. Il est essentiel de sensibiliser et d'augmenter le nombre d'instances et de serveurs racine. Cela permettra de répondre aux questions d'accessibilité aux implications de la connectivité.

3. Amélioration des infrastructures DNS. Les infrastructures DNS dépendent fortement de l'infrastructure l'Internet sous-jacente, l'amélioration de celle-ci en créant davantage des points d'échange XP, en augmentant les liens transfrontaliers et en augmentant le nombre d'instances et de résolveurs de serveur racine renforcera considérablement le système DNS.

4. Participer à des programmes de remplacement des capacités, participer et soutenir des programmes concis, surtout pour améliorer les compétences et les connaissances nécessaires à l'adoption de l'acceptation universelle.

5. Le dernier, c'est de favoriser la collaboration et poursuivre notre précieux partenariat avec surtout l'Association des universités africaines pour tirer parti de leur expertise et de leurs ressources.

En conclusion, la reconnaissance ainsi que la réduction de la fracture numérique pour une infrastructure Internet multilingue nécessitent surtout une démarche concertée et collaborative de toutes les parties prenantes. AFRALO s'engage à militer et à collaborer étroitement avec l'ICANN et toutes les parties prenantes clés pour transformer l'Internet en un outil véritablement inclusif, et l'autonomisation pour tous les Africains et les Africains. En favorisant le multilinguisme, nous pouvons exploiter le plein potentiel de l'économie numérique et faire que personne à l'ère du numérique ne soit laissé pour compte. Nous engageons l'ICANN, les gouvernements, les entités de secteur privé, la société civile à se joindre à nous dans cette mission surtout essentielle qui consiste à réduire la fracture numérique et à automatiser l'Afrique grâce à un système Internet multilingue. Ensemble, nous pouvons créer

surtout un avenir numérique plus inclusif, accessible et équitable pour toute l'Afrique.

Je vous remercie.

HADIA EL MINIAWI :

Merci Abdeldjalil.

Je voudrais maintenant donner la parole à Bram Fudzulani. Il est le vice-président d'AFRALO et il se joint à nous en ligne. Il n'est en mesure d'être avec nous en personne pour des raisons personnelles. Bram, la parole est à vous.

BRAM FUDZULANI :

Pouvez-vous m'entendre ? Dites-moi si vous m'entendez.

HADIA EL MINIAWI :

Nous vous entendons. Merci.

BRAM FUDZULANI :

J'invite tous les membres qui sont dans la salle et ceux qui sont en ligne à nous proposer leurs commentaires et leurs observations sur la déclaration qui vient d'avoir été lue.

HADIA EL MINIAWI :

Professeur Aziz.

AZIZ HILALI :

Je voudrais juste dire dans mon intervention que je suis agréablement surpris par la participation d'abord nombreuse au niveau de cette réunion. Cela prouve qu'on est en Afrique, tant mieux. Je suis aussi agréablement surpris de voir autant de personnes du Conseil d'Administration de l'ICANN.

Je voudrais signaler, pour ceux qui ne le savent pas, que nous avons mis en place cette réunion qui réunit toute la communauté africaine de l'ICANN ensemble sur des sujets qui sont en général discutés avant. Il y a une concertation au niveau de toute la communauté, au niveau de toutes les ALS, pour décider des sujets.

Je voudrais juste faire une petite remarque. Normalement, on doit mettre le numéro de la déclaration à chaque fois. Ma deuxième remarque, c'est qu'en général, la déclaration, quand elle est adaptée au niveau de la réunion, elle est envoyée directement au Conseil d'Administration. Mais ma suggestion, puisque maintenant je suis membre de l'ALAC, c'est que comme c'est un sujet qui intéresse beaucoup la communauté africaine, je voudrais suggérer, et je profite de la présence de Jonathan avec nous en tant que président de l'ALAC, que ce sujet soit mis à la table au niveau de la discussion au niveau de l'ALAC, parce que c'est un sujet important pour les Africains.

Dernière chose, c'est une remarque que j'avais faite hier concernant l'appel à applications au niveau des nouveaux gTLD, j'ai peur, c'est un peu mon inquiétude, qu'on ait le même résultat qu'on a eu le premier round ; on avait simplement, je pense si ma mémoire ne me trompe pas, sept applications. Je demande qu'il y ait une communication beaucoup plus forte pour que les gens intéressés en Afrique puissent appliquer à

ces nouveaux gTLD et particulièrement pour le programme ASP. Merci beaucoup.

HADIA EL MINIAWI :

Merci Aziz. Nous souhaitons avoir de nouveaux domaines de premier niveau qui viendraient d'Afrique.

Jonathan, s'il vous plaît.

JONATHAN ZUCK :

Merci Aziz. Je suis tout à fait d'accord sur l'importance de ce sujet pour la région. La dernière série a comporté beaucoup de difficultés et de défis, surtout dans le domaine de la communication, de la sensibilisation, en particulier dans les régions mal desservies. Le plan actuel est prévu pour répondre à ces difficultés. Ce qui va apporter une différence, ce sont les études de cas. Dans le cadre de la révision CCT, nous avons découvert que ce n'est pas simplement une question d'argent. Maintenant, avec les 1 500 TLD qui sont soumis à des tests, peut-être que nous pourrions faire comme pour le .cat, la Catalogne, c'est un exemple excellent d'une communauté TLD qui a prospéré. Il y en a d'autres qui n'ont pas prospéré. Donc, il faut savoir déterminer ce qui a été différent dans ces différents cas de figure. Je sais qu'ICANN Org essaie de proposer des arguments pour ce dépôt de dossiers pour de nouvelles chaînes et nous espérons que cela mènera au succès.

Il y a deux phases. La dernière fois, il n'y avait pas suffisamment de candidatures et en plus, il n'y en avait pas beaucoup qui ont réussi. Nous espérons que le programme de sensibilisation et les études de cas

vont être utiles. Nous avons travaillé avec des concepts d'incubateur pour aider les gens à naviguer dans ce processus de candidature. Nous espérons aussi que le programme pro bono sera plus réaliste que cela n'a été le cas en 2012. Nous avons encore du pain sur la planche pour réaliser ce que nous souhaitons réaliser, car quand une communauté est confrontée à une infrastructure Internet insuffisante, c'est difficile de se dire « Voilà, nous allons exploiter un nouveau domaine de premier niveau. » Mais nous avons de bons plans en place et je crois que la communauté At-Large aura un rôle important pour proposer ce programme aux personnes concernées.

BRAM FUDZULANI :

Je crois qu'il y a un commentaire de la part de Chokri en ligne et je crois qu'il s'agit d'un sujet qui a trait à l'équipe de rédaction. Certaines des recommandations qui ont été incluses dans le document ont déjà été couvertes par l'ICANN. Il y a des éléments qui ont déjà été pris en compte dans les programmes existants.

HADIA EL MINIAWI :

Peut-être que je peux faire un commentaire rapidement. En effet, certains de ces sujets ont déjà été couverts et traités par l'ICANN, mais nous cherchons aussi à déterminer le rôle de la communauté et le rôle d'AFRALO, comment la communauté peut s'impliquer auprès d'ICANN Org pour faire progresser ses objectifs et mettre en œuvre les choses.

MUTEGEKI CLIFF : Merci. Nous devons, je pense, renforcer ce qui a déjà été fait à ce stade. Il y a encore beaucoup de choses qui doivent être faites. Je pense que c'est une bonne opportunité pour nous d'explorer ces recommandations davantage afin d'avoir un Internet plus fort. Merci.

BRAM FUDZULANI : Hadia, prenez la parole.

HADIA EL MINIAWI : À vous la parole, Bram.

BRAM FUDZULANI : J'allais dire que je ne vois pas de mains levées en ligne. Il y a peut-être des commentaires qui sont en attente dans la salle. Si vous souhaitez faire des commentaires ou prendre la parole dans la salle, vous pouvez le faire, mais je ne vois pas de mains levées en ligne. Si quelqu'un souhaite prendre la parole, vous pouvez le faire.

HADIA EL MINIAWI : Nous avons deux mains, Yaovi et ensuite Aziz. Je ne sais pas si c'est une main qui avait été levée précédemment.

YAOVI ATOHOUN : Merci.

Je crois que c'est un très bon document. J'ai un commentaire. La 10^{ème} recommandation qui porte sur le nombre d'instances et de serveurs racine, je pense qu'il faudrait dire « le nombre de serveurs racine ». Je

pense qu'il faudrait supprimer le « et », le nombre d'instances de serveurs racine. C'est ce que nous avons dans la recommandation 2. Je pense qu'il y a deux fois le même sujet ; nous souhaitons simplement uniformiser le libellé.

HADIA EL MINIAWI :

Merci beaucoup. Si vous me le permettez, nous prenons acte, nous modifions le libéré en conséquence. Je dois dire que cette recommandation 2 vient de la discussion en table ronde de lundi. Et si mes souvenirs sont bons, vous avez été l'auteur de cette recommandation. Donc, merci pour votre commentaire.

Je ne vois pas de mains levées dans la salle. Bram, vous avez la parole.

BRAM FUDZULANI :

Merci Hadia. S'il n'y a pas d'autres interventions relatives à la déclaration, je rends la parole à Hadia. Merci.

HADIA EL MINIAWI :

Nous avons une main levée. C'est Natalia.

NATALIA FILINA :

Merci. Je suis secrétaire d'EURALO et c'est un grand honneur pour nous de faire partie de cette réunion et de travailler avec vous.

Au nom d'EURALO, je voudrais exprimer mon appréciation à mes collègues africains pour le soutien absolu et la bonne collaboration, la possibilité d'échanger des idées, cette approche du travail que vous

avez eue et pour le travail en collaboration que nous avons pu faire. Je dois dire que cette réunion est une occasion de rencontrer des gens au cours des séances, mais aussi d'échanger et d'en apprendre plus sur les projets et les initiatives. Il s'agit d'en savoir plus sur la numérisation et cela va au-delà des sujets propres à l'ICANN uniquement. Je voudrais dire que nous sommes une grande région européenne et nous souhaitons vous soutenir et nous espérons le meilleur pour notre travail ensemble. Merci.

HADIA EL MINIAWI :

Merci Natalia. Vous avez un grand soutien dans la salle. Merci encore une fois.

Aziz a souligné que nous avons traité des sujets similaires par le passé. Mais aujourd'hui, c'est différent car cela traite le sujet à une échelle plus importante et à un niveau plus élevé. Avant, nous n'abordions que les IDN, le sujet des noms de domaine internationalisés ou de l'acceptation universelle, mais de façon isolée. Aujourd'hui, nous abordons l'ensemble de l'écosystème et non pas les sujets de façon isolée ; voilà l'une des principales différences entre cette déclaration et les déclarations précédentes.

Une autre différence à souligner pour cette déclaration, nous avons eu deux tables rondes relatives à cette déclaration. Nous avons des recommandations plus précises. L'une d'entre elles, c'est le partenariat avec l'Association des universités africaines. Nous avons un représentant de cette Association des universités africaines. Et nous avons eu d'autres recommandations relatives à la capacité législative,

et cela en raison de la présence de panélistes qui intervenaient dans le domaine législatif et qui pouvaient se prononcer à ce sujet. Voilà des recommandations qui n'avaient pas eu lieu auparavant.

C'est important de savoir que pour traiter les IDN et l'acceptation universelle, il faut traiter de l'ensemble de l'écosystème. Il ne suffit pas de parler des IDN et de l'acceptation universelle de façon isolée. Cela ne suffit pas. Il ne faut pas simplement parler des noms de domaine internationalisés, mais de l'ensemble de l'écosystème qui peut nous permettre de réussir.

Nous n'avons pas de mains levées dans la salle. Il y a une main levée. Je ne vois pas votre nom, veuillez vous présenter.

HANNAH FRANK :

Merci beaucoup. Je suis très heureuse de voir comment la communauté africaine aborde tous ces sujets. Je voudrais mettre en lumière toutes les présentations des NextGen. Ils ont apporté à l'ICANN des idées fraîches et nouvelles pour traiter toutes les thématiques africaines : la fragmentation numérique, le DNS. Ce serait une bonne idée de leur permettre de proposer des idées afin que leurs idées puissent être diffusées. Elles sont très intéressantes et elles sont à un niveau très professionnel. Merci.

HADIA EL MINIAMI :

Merci Hannah pour vos commentaires. Vous obtenez mon soutien.

Docteur Jabhera, à vous la parole.

JABHERA MATOGORO : Merci beaucoup. Je voudrais faire un commentaire d'appréciation et je voudrais ajouter ma voix à la collaboration pour les thématiques que nous avons mentionnées. Je vois des efforts déployés pour soutenir avec d'autres parties prenantes au sein de la communauté de l'ICANN, mais je constate que la déclaration d'AFRALO est arrivée en temps utile. Il y a un accent qui est mis sur la façon dont le secteur universitaire pourrait contribuer aux thématiques qui ont été soulevées. C'est un commentaire important qui doit être pris en compte. Merci.

HADIA EL MINIAMI : Merci Dr Jabhera.

Nous avons à ce stade une modification à cette déclaration et elle s'applique à la deuxième recommandation. Il s'agit de modifier et de dire maintenant « le nombre d'instances de serveurs racine ». Encore une fois, la déclaration est disponible, elle se trouve en lien dans l'ordre du jour. Vous pouvez cliquer et parvenir. Si vous avez des suggestions ou des modifications à apporter, veuillez nous l'indiquer maintenant.

Comme je ne vois pas de mains levées ni dans la salle ni dans le chat, nous avons Sarmad.

SARMAD HUSSAIN : Merci Hadia. Je me demandais s'il serait nécessaire de concentrer les travaux à propos du renforcement des capacités autour du DNS ou du renforcement des capacités de l'industrie sur ceux qui hébergent des noms de domaine. On peut être spécifique et parler de fournisseurs de

services d'hébergement, de fournisseurs de service Internet et non seulement des opérateurs de registre et des bureaux d'enregistrement. On parle de l'écosystème du DNS sur la déclaration ; je me demande s'il faudrait spécifier le renforcement des capacités et les cibles.

HADIA EL MINIAWI : Merci pour cette suggestion, Sarmad. Où proposez-vous que l'on ajoute cela dans la déclaration ? Est-ce à la recommandation 4, renforcement des capacités ?

SARMAD HUSSAIN : Oui, dans le secteur du renforcement des capacités. Il me semble qu'on fait allusion à l'industrie du DNS dans la dernière puce et on parle de plaidoyer et de promotion et non pas de renforcement de capacités ou de formations. Je me dis qu'on pourrait peut-être y faire allusion de manière plus spécifique. La première puce parle des créateurs de contenu, des utilisateurs finaux de Internet ; peut-être que l'on pourrait là également penser à inclure le renforcement des capacités des fournisseurs de services d'hébergement, des fournisseurs de service Internet qui sont pertinents pour le déploiement des noms de domaines et pour les héberger.

HADIA EL MINIAWI : Vous suggérez que le point 3, renforcer les capacités et former, dans la cinquième puce, au lieu de dire « plaider pour l'acceptation universelle et la promouvoir », dans la partie de la promotion et du soutien, que nous disions « renforcer les capacités, les habiliter à travers l'Afrique. »

Faites défiler un tout petit peu plus, oui, cinquième puce. Donc, au lieu de dire « plaider pour l'acceptation universelle et la promouvoir », on dirait « renforcer les capacités à travers l'Afrique en nouant le dialogue avec toutes les parties prenantes, notamment les administrations publiques, entreprises, communautés techniques, etc. » Et vous vouliez également qu'on détaille un peu plus les fournisseurs de services Internet, les fournisseurs de services d'hébergement de noms de domaine.

SARMAD HUSSAIN : Oui, c'est cela.

HADIA EL MINIAWI : Donc, on pourrait peut-être dire « l'industrie du DNS, y compris les fournisseurs de services Internet et les fournisseurs de services d'hébergement. »

SARMAD HUSSAIN : Oui, dans les grandes lignes, ce pourrait être quelque chose de similaire et se concentrer sur la formation, le plaidoyer.

HADIA EL MINIAWI : Au lieu de « plaider et promouvoir », ce serait « renforcer des capacités. » Toute cette partie parle du renforcement des capacités et de la formation. La promotion et le plaidoyer sont évoqués dans d'autres points. Donc, on supprimerait « plaider et la promouvoir » et nous remplacerions cela par « le renforcement des capacités » et on

détaillerait également la partie de l'industrie du DNS pour préciser les fournisseurs de service Internet et les fournisseurs de service d'hébergement. Est-ce que cela vous convient ?

SARMAD HUSSAIN : Oui, c'est bon comme ça. Merci.

HADIA EL MINIAMI : Très bien, merci.

Y a-t-il d'autres suggestions ? Une autre demande de prise parole de Yazid et je céderai la parole à Abdeldjalil Bachar Bong, secrétaire d'AFRALO, qui va remercier tous les membres de l'équipe de rédaction.

YAZID AKANHO : Merci. Je suis représentant de la participation des parties prenantes techniques à l'ICANN.

Je tiens tout d'abord à vous remercier pour cette déclaration que nous apprécions énormément parce que vous abordez tant de points importants. Cependant, je voulais insister sur le renforcement des capacités et sur la formation des capacités également. Dans le domaine de la participation des parties prenantes techniques, nous nous sommes beaucoup investis dans cette région, mais nous avons également remarqué d'une part que l'ICANN ne peut pas être partout. Nous sommes deux ressources de l'équipe de participation des parties prenantes techniques pour 75 pays, donc nous devons trouver le juste milieu. C'est pour cela que je voudrais parler des programmes de

formation de formateurs, par exemple. L'ICANN y vient renforcer et intensifier les capacités de différents groupes de personnes qui, par la suite, vont reprendre ce travail sur le terrain. On voudrait vraiment pouvoir mettre sur pied ces initiatives de manière réussie.

Personnellement, je pense que c'est là l'esprit de toute notre équipe d'échange avec les parties prenantes techniques. On voudrait vraiment pouvoir voir plus de ces programmes de formation de formateurs se concrétiser au sein de différentes RALO et avec les différentes ALS au sein de chaque RALO. Je voudrais que ceci soit vraiment dit haut et clair dans la déclaration. Nous sommes toujours disponibles. Vous savez, j'ai fait deux présentations hier et lundi, et bien sûr, nous avons le bureau du responsable de la technologie de l'ICANN OCTO qui est toujours prêt à répondre aux demandes de renforcement des capacités. Nous avons également les équipes GSE qui sont responsables d'échanger avec les différentes parties prenantes. Je vous encourage vivement à nous contacter. N'hésitez pas, nous serons contents de répondre. Mais vous savez, en même temps, l'ICANN à elle toute seule ne peut pas faire tout ce travail qui est nécessaire. Merci.

HADIA EL MINIAWI :

Merci Yazid.

J'ai fermé la liste d'intervenants et je vais céder la parole au Pasteur Peters qui va faire une dernière intervention. Et puis, je céderai la parole à Abdeldjalil.

PASTEUR PETERS :

Merci.

Je voudrais manifester mon désaccord respectueux par rapport à ce que vient de dire le dernier intervenant. Il est très bien que nous envoyions des demandes, que l'on réclame à l'ICANN ce dont on a besoin et ce sera à l'ICANN de nous dire ce qui est possible ou pas. Mais lorsque ce type de questions sont abordées, je me sens très mal à l'aise parce que finalement, on finit par être les responsables du manque de progrès parfois. Je dirais que l'ICANN doit nous répondre ce qu'elle peut faire, si elle peut ou pas satisfaire à nos demandes, c'est tout. Merci.

HADIA EL MINIAWI :

Merci Pasteur. Cependant, je pense que ce que Yazid disait par rapport au programme de formation de formateurs pourrait être repris. Il est important de le dire et on peut également le reprendre dans notre déclaration. Je ne vois pas pourquoi. Ce n'est pas de cela que vous parlez, n'est-ce pas ? Merci.

Abdeldjalil, secrétaire d'AFRALO, vous avez la parole.

ABDELDJALIL BACHAR BONG : Juste en tout cas, je voulais remercier infiniment les *pen holders* qui ont pu rédiger cette déclaration, surtout pilotée par Cliff. Nous remercions vraiment Cliff et tous les autres membres, Levy, Carson, Ernest, Umar, Rachad, Remmy, Dave, Kariku, Hervé, Raymond, Mustafa, Peter, Pasteur, Hadia et tous les autres qui ont pu contribuer. Et nous demandons aussi à la communauté d'être toujours active. C'est la déclaration commune de tout le monde. Donc, vous êtes toujours les

bienvenus. Si vous avez des questions, le secrétariat est toujours disponible. Et pour ceux qui ne sont pas membres aussi, la porte est grandement ouverte. C'est votre maison.

Hadia, à vous la parole. Merci.

HADIA EL MINIAWI :

Merci.

Merci à tous ceux qui ont participé aujourd'hui et qui nous ont accompagnés soit en personne, soit en ligne. Merci Bram de vous être connecté malgré la difficile situation dans laquelle vous vous trouvez en ce moment. Je remercie également les interprètes, merci d'être restés avec nous jusqu'à la fin. Merci à l'organisation ICANN, merci au personnel. Je vais recéder la parole au personnel qui va maintenant lever la séance.

YEŞİM SAĞLAM :

L'enregistrement est désormais arrêté.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]